morija
HUMANITAIRE & DÉVELOPPEMENT

OCTOBRE 2026



organisations suisses d'entraide
Nous répondons présentes

Santé et Handicap
au Burkina Faso

Journal édité par l'association Morija
N°416 ı Octobre 2026 ı 2'820 exemplaires

Association Morija Suisse
Route Industrielle 45 - Case postale 73
1897 Le Bouveret
Tél. +41(0)24 472 80 70 - info@morija.org
Banque Postfinance - Mingerstrasse 20 - 3030 Berne - IBAN : CH43 0900 0000 1901 0365 8

Association Morija France
BP 80027 - 74501 PPDC Évian-les-Bains
morija.france@morija.org
Compte Crédit Agricole :
IBAN : FR76 1810 6000 1996 7026 0567 691

Site internet : www.morija.org

Direction Publication : Benjamin Gasse.

Rédaction et photos : Morija et Jérôme Prekel (couv et p8)

Réflexion p2 : René Progin.

Conception : Visuel Design.

Impression : Jordi AG

Médias sociaux :
facebook.com/morija.org
instagram.com/morija_ong_officiel

Journal gratuit
Abonnement de soutien : CHF 50.– / 50 €

Morija bénéficie de la certification ZEWO depuis 2004, qui distingue les œuvres de bienfaisance dignes de confiance.

Parmi les différents modes de soutien proposés, le virement bancaire est celui qui engendre le moins de frais.

Morija s'engage à ne pas communiquer les adresses de ses donateurs, abonnés ou membres, à des tiers quels qu'ils soient.

Morija affecte en moyenne 14% des dons reçus aux frais de fonctionnement de l'organisation, afin de permettre un suivi professionnel de ses projets et d'assurer la pérennité de ses programmes. Lorsque les dons reçus couvrent les besoins de l'appel exprimé, ils sont affectés aux besoins les plus urgents.

Nos programmes bénéficient du soutien de la Direction du développement et de la coopération (DDC), Département fédéral des affaires étrangères (DFAE).

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direction du développement et de la coopération DDC

éditorial

Professeur Julien Wegrzyn
Chef du Service de chirurgie orthopédique et de traumatologie du CHUV

En juin dernier, j'ai eu l'occasion de réaliser une mission de chirurgie orthopédique au Centre Médico-Chirurgical de Kaya, au Burkina Faso. Depuis 1992, Morija accompagne le développement de ce centre devenu une référence dans la prise en charge du handicap. Pouvoir apporter ma pierre à cet édifice a été une expérience profondément enrichissante.

Au Burkina Faso, les besoins sont considérables, comme en témoignent les situations des patients que j'ai pu rencontrer. Pour les personnes en situation de handicap, l'éloignement des structures spécialisées, l'absence de couverture sociale et les difficultés financières constituent autant d'obstacles à l'accès aux soins orthopédiques. Le Centre de Kaya développe un modèle qui associe l'accès aux soins pour les plus démunis à une exigence de qualité et à une solide expertise médicale. Cette ambition est portée par des professionnels engagés, sous la responsabilité du Dr Christian Nezien.

Ma conviction est que la réussite d'un tel projet hospitalier se mesure à ce qu'il permet de construire dans la durée. Cette pérennité repose avant tout sur la formation et le partage des savoirs avec les professionnels locaux. Renforcer les compétences sur place permet aux équipes de poursuivre les soins bien au-delà d'une mission ponctuelle et d'apporter une réponse durable aux besoins des patients.

Durant cette mission, j'ai également beaucoup reçu de mes confrères burkinabè, notamment sur la manière dont l'innovation peut apporter des réponses simples à des problèmes complexes. Au CHUV, à Lausanne, nous bénéficions de moyens exceptionnels et d'une grande spécialisation. À Kaya, les praticiens prennent en charge toutes les articulations, à tous les âges de la vie. Leur expérience et leur capacité à trouver des solutions avec des ressources limitées nous invitent à interroger nos pratiques et notre utilisation des moyens à disposition.

De cette mission, qui a été une belle aventure humaine, je retiens que l'expertise médicale doit s'accompagner d'une volonté d'ouverture, d'écoute et de partage. C'est dans cet esprit que nous continuerons à progresser ensemble, au service des patients.

Grâce à Morija, à ses donateurs et aux partenaires qui soutiennent cette action, ces échanges deviennent possibles. Votre engagement contribue à rendre les soins spécialisés plus accessibles et à renforcer les équipes qui les assurent au quotidien. Je vous remercie de faire vivre cette solidarité.

RÉFLEXION

Transmettre ce que l'on a reçu… Un savoir prend une valeur particulière lorsqu'il ne reste pas entre les mains de celui qui le possède. Une infirmière qui transmet un geste de prévention, un professionnel qui forme un collègue, un parent qui apprend à son enfant : chaque transmission peut devenir une manière de prendre soin des autres.

La Bible nous invite elle aussi à considérer ce que nous avons reçu comme quelque chose à transmettre. Paul écrit à Timothée : « Ce que tu as entendu de moi […] confie-le à des personnes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres. » (2 Timothée 2.2)

Cette parole concerne d'abord la transmission de la foi, mais elle nous rappelle une réalité plus large : nous sommes tous, d'une manière ou d'une autre, dépositaires de quelque chose que nous avons reçu. Une connaissance, une expérience, un savoir-faire, une parole qui nous a aidés.

Nous ne pouvons pas tout transmettre à tout le monde. Mais chacun d'entre nous peut se demander : qu'est-ce que j'ai reçu, et à qui pourrais-je le transmettre ? Car ce que nous partageons peut continuer son chemin bien au-delà de nous-mêmes.

BRÈVES DE NOS PROGRAMMES

Mini-symposium au CHUV sur le CMC de Kaya

Jeudi 29 octobre à 17h30, le Département de l'appareil locomoteur du CHUV à Lausanne accueillera un mini-symposium consacré à la collaboration médicale avec le Centre médico-chirurgical de Kaya, au Burkina Faso (voir en pages 4-5). Le Pr Julien Wegrzyn, le Dr Christian Nezien et le Dr Dominique Hügli partageront leurs expériences et échangeront sur la transmission des compétences. Entrée libre, inscription obligatoire avec le QR code ou sur notre site internet.



Campagne des organisations d'entraide suisses

Morija s'associe à une nouvelle campagne nationale réunissant plus de 40 organisations suisses d'entraide. Sous la devise « Nous répondons présents », cette initiative vise à renforcer la confiance du public dans la coopération internationale et à montrer l'importance d'un engagement solidaire face aux défis actuels. Vous retrouverez dès à présent cette identité commune sur certains supports de communication de Morija et d'autres organisations d'entraide suisses.

Run2Help : courir pour les enfants

Près de 150 personnes ont participé à la quatrième édition de la Run2Help, dont plus de 80 coureurs, pour une journée sportive, conviviale et solidaire.

À pied ou en courant, les participants ont parcouru le magnifique itinéraire entre Le Bouveret et Noville, à travers la réserve naturelle des Grangettes. Un bon repas a ensuite fait le bonheur de chacun ! Le bénéfice de cette journée soutiendra la lutte contre la malnutrition infantile au Burkina Faso.

Merci à tous !



Un swing pour les patients de Kaya



Le 25 septembre a eu lieu la 2e édition de l'Open Morija au Golf Les Bois, dans le Jura, au cœur des Franches-Montagnes. Lors d'une journée à la météo estivale, plus de 70 participants et participantes ont associé leur passion à la solidarité afin de soutenir les personnes en situation de handicap au Burkina Faso. Dans un esprit convivial, la soirée et le repas ont été ponctués par l'intervention du Docteur Dominique Hügli qui a rappelé l'importance du CMC qui combine approche sociale et excellence médicale. À n'en pas douter, une journée dont se souviendront les amateurs de golf.

Donation d'un appareil radiologique par la Clinique La Lignière



La Clinique La Lignière, à Gland, a offert au Centre Médico-Chirurgical de Kaya une table de radiologie dont elle n'avait plus l'usage, en excellent état. Un équipement précieux qui sera acheminé en 2027 au Burkina Faso pour connaitre une deuxième vie. Pour rappel, la radiologie est essentielle au CMC : en 2025, 2'089 examens radiologiques ont été réalisés pour 1'602 patients. « *Je remercie chaleureusement la Clinique La Lignière pour ce don qui répond à un besoin concret* », souligne Benjamin Gasse, directeur de Morija.

CMC DE KAYA : UN CENTRE DE RÉFÉRENCE AU BURKINA FASO

Depuis 35 ans, le Centre médico-chirurgical de Kaya se développe autour d'une même conviction : chaque patient doit pouvoir bénéficier de soins de qualité, quels que soient ses moyens financiers. Une ambition que seule la solidarité permet de faire vivre.

En 1992, le Centre pour Handicapés de Kaya ouvre ses portes pour proposer de la physiothérapie (kinésithérapie) aux personnes les plus démunies. Depuis, il n'a cessé de se développer pour répondre aux besoins des patients souffrant de handicap. L'ouverture d'un bloc opératoire en janvier 2010 marque une étape décisive car en devenant Centre médico-chirurgical (CMC), il peut désormais associer la chirurgie aux soins de réadaptation.

Aujourd'hui, la structure est reconnue au Burkina Faso comme un hôpital de référence en matière de réadaptation fonctionnelle. Son développement repose sur trois services complémentaires : la physiothérapie, l'appareillage orthopédique et la chirurgie, auxquels s'ajoutent le laboratoire, la radiologie et la pharmacie. Du diagnostic à la rééducation, le parcours d'un patient peut ainsi durer plusieurs semaines, voire plusieurs mois. Chaque année, plus de **1'650 patients** sont accueillis par **une équipe de 34 personnes,** entièrement locale.

Dans un pays où l'accès à une couverture sociale reste limité, la solidarité est essentielle pour permettre aux plus démunis de se soigner. Par ailleurs, la chirurgie orthopédique nécessite des équipements et des consommables coûteux : instruments, implants et prothèses, médicaments anesthésiques ou matériel opératoire. **Le soutien de nos donatrices et donateurs reste donc déterminant pour rendre ces interventions accessibles.** À titre d'exemple, **une intervention de pose de prothèse de hanche représente un coût de CHF 2'200.–.**

Enfin, la gestion hospitalière appelle une attention constante à la maintenance et au renouvellement du matériel.

Aujourd'hui, plusieurs investissements sont prioritaires :

- **Financement d'une installation photovoltaïque** pour réduire durablement les charges d'électricité.

Montant recherché : CHF 95'658.-

- **Réhabilitation d'un bâtiment sanitaire,** afin de maintenir de bonnes conditions d'accueil et d'hygiène.

Montant recherché : CHF 28'900.-

- **Acquisition d'un nouveau groupe électrogène,** pour assurer la continuité des soins lors des coupures d'électricité.

Montant recherché : CHF 20'000.-

- **Acquisition d'un stérilisateur spécifique au matériel prothétique,** indispensable à la préparation du matériel et à la sécurité des interventions.

Montant recherché : CHF 45'000.-

Vous connaissez des entreprises ou des hôpitaux susceptibles de nous aider ou de fournir ce matériel, n'hésitez pas à nous contacter.

LE CMC

en quelques chiffres par année

+ de 1'650 patients

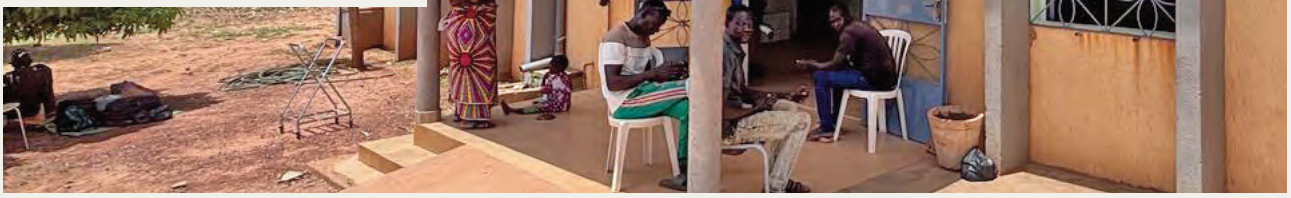
+ de 15'750 séances de physiothérapie

+ de 280 opérations

79 % des patients pris en charge regagnent en autonomie dans leur mobilité

89 % des patients se sentent plus acceptés dans leur communauté après leur prise en charge au CMC

découvrez le CMC en vidéo



TECHNICIEN D'HYGIÈNE HOSPITALIÈRE : UN MÉTIER DISCRET, MAIS ESSENTIEL

Au Centre de Kaya, certaines personnes travaillent loin des regards, mais jouent un rôle essentiel dans la qualité des soins. C'est le cas de Nestor Sawadogo, technicien d'hygiène hospitalière. Il veille notamment à la propreté du centre et à la stérilisation des instruments du bloc opératoire.



Comment êtes-vous arrivé au Centre ?

J'ai dû interrompre mes études en 2006 pour chercher un emploi et subvenir aux besoins de ma famille, après le décès de mon père. Quatre ans plus tard, le CMC venait de construire son bloc opératoire et recherchait un technicien en hygiène hospitalière. J'ai participé à l'inauguration et à la première mission de chirurgie, avec l'équipe venue de Suisse. Peu à peu j'ai appris ce métier, d'abord en pratiquant puis en me formant à l'École Nationale de Santé Publique de Tenkodogo. En 2012 le Dr Hügli a proposé de m'engager durablement, et j'ai obtenu mon diplôme en 2013.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de vous engager ?

J'ai été touché par la dimension sociale du Centre, notamment par l'aide apportée aux personnes vivant avec un handicap. Je voulais apporter ma contribution pour que les malades retrouvent la santé. Je peux témoigner que le CMC a beaucoup évolué, en termes de personnel, de constructions, de qualité des soins et d'organisation.

Concrètement, quel est votre rôle ?

Je m'occupe du nettoyage et de la désinfection des locaux et du matériel, de la gestion des déchets biomédicaux, mais aussi de la sensibilisation des patients et des accompagnants. Au bloc, j'assure surtout la décontamination et la stérilisation des instruments chirurgicaux.

Une journée de travail commence tôt…

Oui ! Les jours d'intervention, je commence à 5h30 et peux terminer entre 19h et 21h. Je prépare les instruments et les produits de désinfection, les salles d'intervention et les différents locaux. Après chaque opération, je nettoie les blocs et transporte les déchets jusqu'à l'incinérateur. Je vérifie aussi le matériel et les consommables, puis je traite les instruments utilisés pour les pansements.

Pourquoi ce travail est-il si important ?

Bien entendu, l'hygiène permet de prévenir les infections. Beaucoup de ces gestes essentiels sont invisibles pour les patients. Pourtant, tout cela contribue directement à la qualité des soins.

Qu'est-ce qui est le plus difficile ?

La charge de travail est importante : nous ne sommes que deux techniciens en hygiène hospitalière, alors que le nombre d'interventions augmente. Certains équipements, comme les autoclaves ou le groupe électrogène, peuvent aussi nous compliquer la tâche s'ils tombent en panne. Mais j'aime ce travail, en particulier la stérilisation !

Un patient vous a-t-il particulièrement marqué ?

Oui, Julien, en 2015. Après son opération, sa plaie ne cicatrisait pas. Il devait faire des examens et recevoir un antibiotique adapté, mais sa situation ne lui permettait pas de les acheter, même à un prix avantageux au CMC. Avec l'infirmière responsable des soins, nous avons pu nous mobiliser pour le soutenir. Il a finalement recouvré la santé et nous sommes restés longtemps en contact !

Que diriez-vous à ceux qui ne voient pas votre travail ?

C'est un métier clé qui passe presque inaperçu, mais qui est indispensable. Un centre peut avoir les médecins les plus compétents au monde, mais sans hygiène et sans stérilisation, le résultat sera mauvais. L'hygiène et la stérilisation garantissent la sécurité des patients et la réussite des interventions.

PROF. JULIEN WEGRZYN : « LE BUT, C'EST DE RENFORCER LA COMPÉTENCE LOCALE »

Pendant une semaine, le Prof. Julien Wegrzyn a partagé son expérience avec les équipes du CMC de Kaya, au Burkina Faso. Pour le chirurgien du CHUV, cette mission ne consistait pas seulement à opérer : elle visait à transmettre, à renforcer les compétences locales et, en retour, à apprendre d'une autre manière de soigner.

Le large portail s'ouvre sur une rue fréquentée de Kaya. Derrière, les murs de pierre rouge du Centre médico-chirurgical (CMC) de Morija se détachent sous un soleil matinal déjà intense. De grandes fenêtres rondes, des arches et des espaces ombragés donnent au bâtiment en voûte nubienne une allure singulière tandis qu'aux heures les plus chaudes, la chaleur reste contenue par les épais murs de terre. Au Centre, l'activité commence tôt : patients, accompagnants et soignants se croisent dans les différents services.

Le bloc opératoire connaît son propre rythme guidé par son programme opératoire quotidien. Dans ce bâtiment dont la majorité du matériel de pointe a été acheminé depuis la Suisse, chacun a un rôle bien défini et joue sa propre partition.

C'est dans ce cadre que le Prof. Julien Wegrzyn, Chef du Service de chirurgie orthopédique et de traumatologie au CHUV à Lausanne, a passé une semaine au Centre de Kaya. Une mission particulière : la première mission chirurgicale internationale depuis 2021, après l'interruption liée à la pandémie et au contexte sécuritaire.

PARTAGER, PLUTÔT QUE SE SUBSTITUER

Aux côtés du Prof. Wegrzyn, le Dr Christian Nezien, chirurgien orthopédiste responsable du bloc, a pris en charge plusieurs patients présentant des situations complexes : mauvais développement de la hanche, séquelles liées à des accidents, maladies ou encore arthrose du genou.

« La mission s'est déroulée dans un climat très positif, constructif et convivial », raconte-t-il. Les échanges ont porté sur les techniques opératoires, mais aussi sur la préparation des interventions et les décisions prises avant même d'entrer au bloc.

Pour le Dr Nezien, l'un des apports les plus précieux concerne la chirurgie prothétique du genou. Il a notamment approfondi la planification préopératoire, l'instrumentation et la technique de pose d'une prothèse totale du genou. Il a également appris de nouvelles



« La mission s'est déroulée dans un climat très positif, constructif et convivial »



façons de prendre en charge les hanches difficiles, notamment lorsqu'elles présentent d'importantes déformations.

« Désormais, nous pouvons réaliser de façon autonome une prothèse primaire totale du genou et mieux prendre en charge certaines hanches complexes », explique-t-il. C'est là que prend tout son sens le transfert de compétences. *« Ce n'est pas seulement un apprentissage technique,* estime le Dr Nezien. *C'est un processus où les connaissances deviennent intégrées dans la pratique quotidienne de l'équipe. »*

DERRIÈRE CHAQUE INTERVENTION, UNE HISTOIRE DE VIE

Car derrière les techniques et les instruments, il y a des personnes. Des patients qui arrivent parfois après des années de souffrance et avec des possibilités de soins très limitées.

Adama Sawadogo, 34 ans, est arrivée au CMC atteinte de tuberculose osseuse. Elle ne marchait plus et ne croyait plus pouvoir retrouver son autonomie. Après sa prise en charge, Adama témoigne : *« Aujourd'hui je marche à nouveau et surtout j'ai repris mes activités. »* Pour elle, pouvoir retravailler signifie aussi ne plus dépendre entièrement de sa famille.

Il y a aussi la petite Adis Faizatou, victime d'un accident à la naissance qui avait privé son bras de son usage. Sa mère raconte être arrivée au CMC en larmes, découragée par la situation de sa fille. Après la prise en charge et la rééducation, l'enfant a retrouvé progressivement la mobilité de son bras. Elle peut désormais



saisir des objets et jouer avec ses frères. Dans la famille, le sourire a remplacé le découragement.

Adama, Adis et des centaines de patients chaque année incarnent la raison d'être du Centre de Kaya : permettre aux personnes en situation de handicap de retrouver autant que possible leur autonomie, sans que leurs moyens financiers ne soient un obstacle à l'accès aux soins.

DES DONS EN NATURE ESSENTIELS

Pour réaliser ces interventions, les compétences ne suffisent pas. Il faut aussi disposer des instruments et des implants adaptés. La mission du Prof. Wegrzyn a ainsi bénéficié du soutien de l'entreprise **Medacta**, une entreprise suisse spécialisée dans le développement, la fabrication et la commercialisation de dispositifs médicaux en orthopédie et en neurochirurgie, et de sa fondation. Medacta a mis à disposition une instrumentation chirurgicale et des implants orthopédiques nécessaires à la prise en charge des patients. *« J'en transportais une partie dans une valise pleine ! »*, sourit le Pr. Wegrzyn.

Ce soutien philanthropique complète donc le travail de Morija et des équipes du Centre : il permet aux professionnels locaux de développer leur expertise, tout en leur donnant accès aux moyens nécessaires pour la mettre en pratique.

Pour le Prof. Wegrzyn, c'est précisément cette combinaison qui donne à la coopération sa portée durable. *« Les compétences locales sont là »*, constatait-il après avoir découvert le CMC. Son rôle n'était donc pas de construire à partir de rien, mais d'apporter une pierre supplémentaire à un édifice déjà bien établi.

Les gestes appris, les discussions menées au bloc et les compétences transmises, eux, restent. Et c'est peut-être là que se mesure la réussite d'une mission : non pas au nombre d'interventions réalisées en quelques jours, mais à ce qui continue de vivre dans les mains de ceux qui restent. ■

• Retrouvez l'interview radio du Prof. Wegrzyn diffusée sur RTS la 1ère le 2 juillet :

• Vidéo : découvrez en images la mission du professeur Wegrzyn au CMC de Kaya



Medacta International



CHF 65.– | 69 €

représentent le prix moyen d'un traitement complet de physiothérapie/ kinésithérapie pour un patient.

AVEC **CHF 350.– | 374 €**

vous contribuez par exemple à offrir une intervention chirurgicale simple à un enfant en situation de handicap et lui offrez une chance de retrouver son autonomie.

ou

Parrainez mensuellement notre programme de lutte contre le handicap !

morija

DEPUIS 1979

Faites un don avec TWINT !

Scannez le code QR avec l'app TWINT

Confirmez le montant et le don

ZEWO

Votre don en bonnes mains